

Laissez-moi vous dire tout de suite que si vous publiez cette correspondance d'aujourd'hui, j'ai l'intention de vous en adresser d'autres plus tard, et que, si vous ne la publiez pas, je garderai pour moi, sans le traduire en *lettres*, ce petit enchaînement de désir, de volonté, de réflexions et de travail *papistes*, dont je viens de vous parler.

Ce n'est pas tout. Pour vous faciliter le choix de l'alternative, où je viens bénévolement vous placer, l'alternative de vos colonnes ou de votre panier, il faut bien, n'est-ce pas, que je vous indique, au moins sommairement, de quoi j'ai l'intention de vous parler ; et c'est ce qu'il me reste à vous dire dans cette lettre.

J'ai l'intention de vous parler d'une idée qui n'a, je crois, pas encore été traitée, du moins que je sache ; et voici cette idée ; je vous l'énonce sous forme de titre ;—c'est plus commode.

“ DE L'INFLUENCE DU LIBERALISME CATHOLIQUE DANS LA
VIE DE FAMILLE.

Maintenant, comment traiterai-je cela ? Je n'en sais rien à proprement parler. Je sais seulement que j'ai l'idée de cette question ; que j'appuie cette idée sur un principe de foi ; et que beaucoup de petites observations *de la vie de famille* me l'ont bien et dûment ancrée dans la tête. Voilà tout. Je ne sais si je m'abuse, mais il me semble que cela suffit pour écrire des *Lettres*, parce que j'entends par *lettres* un bavardage à la plume et pas autre chose.

En résumé, *Messieurs du Franc-Parleur*, vous avez ma profession de foi ; vous avez la confiance de l'enchaînement des mobiles qui déterminent ma démarche ; vous avez le titre de mon sujet ; vous avez la forme avec laquelle—(faute de meilleure)—je pourrai le traiter ;—c'est à vous de décider si vous voulez que je “ *risque le paquet*.”

Veuillez agréer, etc.,

KATE LEWISSON.
